

POULE D'EAU published on 10th February 2015

Gallinula chloropus, Moorhen (An.), gallinule poule d'eau, poule des marais, poule d'eau (Fr.), pouldo (Cr.).

Indigène

Classification: préoccupation mineure

La poule d'eau est un oiseau qu'on retrouve dans de nombreuses parties de l'Ancien Monde. L'aire de répartition de cette espèce est très vaste, couvrant les Amériques, les Antilles, l'Europe, l'Asie du sud et certaines îles du Pacifique et l'Afrique ainsi que la région malgache. Il semble que cet oiseau a colonisé les Mascareignes au cours de ces derniers siècles seulement, donc est un récent colonisateur.

La poule d'eau a une taille moyenne d'environ 38 cm de longueur et une envergure d'environ 62 cm. Son poids peut varier entre 192 à 500 g. Il a un plumage sombre en dehors des plumes caudales blanches, une tache frontale rouge et des pattes jaunes. Les jeunes sont bruns et n'ont pas la tache rouge. La poule d'eau émet un large éventail d'appels gargarismes et des sifflements bruyants quand elle est menacée.

La poule d'eau habite les zones humides d'eau douce et montre une préférence pour les eaux abritées par la forêt, des buissons ou une végétation émergente. Les habitats de prédilection comprennent les rivières, ruisseaux, canaux, lacs, réservoirs, petits étangs, marécages, marais, sites saisonnièrement inondés, rizières, étangs d'eaux usées et parfois les mangroves et les bords de mer. Elle évite généralement des sites qui sont exposés au vent ou l'action des vagues et des habitats salins. Quand elle est à la recherche de nourriture, elle peut être trouvée dans les pâturages secs, terres agricoles ou prairies.

Elle se nourrit à côté ou dans l'eau, tantôt marchant sur la végétation ou nageant dans l'eau. L'espèce est omnivore et opportuniste, son régime alimentaire se compose de vers de terre, de crustacés, de mollusques, d'adultes et de larves d'insectes, d'araignées, de petits poissons, de têtards et d'œufs, ainsi que de matières végétales telles que les algues filamenteuses, de la mousse, de parties végétatives des roseaux et des plantes aquatiques, de graines de roseaux et d'autres espèces similaires, de graines de céréales, de baies et de fruits.

Elle niche dans les feuillages au bord de l'eau et défend jalousement son territoire, surtout en période de reproduction. Son nid est souvent construit à partir de brindilles et de végétation des rives, et peut être flottante ou placé jusqu'à 1 m au-dessus de l'eau de la végétation émergente, ou placé sur une plateforme solide de branches dans l'eau.

Le mâle et la femelle, une fois le couple formé, restent fidèles jusqu'à la mort de l'un ou de l'autre. La femelle pond environ 8 œufs au début de la saison, un couple de poules d'eau peut avoir jusqu'à quatre couvées chaque année. Les femelles peuvent pondre dans le nid d'une autre et les adultes peuvent adopter ou enlever les poussins d'autres femelles pour les élever. L'incubation dure environ trois semaines. Les deux parents couvent et nourrissent les jeunes. Ceux-ci quittent le nid après 40-50 jours, deviennent indépendants en général quelques semaines plus tard, et peuvent soulever leur première couvée le printemps prochain. Les jeunes de la première couvée aident leurs parents à élever ceux de la seconde.

Malgré la perte d'habitat dans certaines parties de son aire de répartition, la poule d'eau reste abondante et répandue. A Maurice, on la trouve dans plusieurs cours d'eau et bassins au sein des jardins botaniques.



BOIS PINTADE published on 17th February 2015

Ixora (Myonima) violacea, bois pintade(Fr.), bwa pintad(Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : Commune dans nos forêts primaires

Le bois pintade est endémique de Maurice, on peut la trouver dans les forêts indigènes sur les versants et les crêtes des montagnes: Piton du Fouge, Corps de Garde, Chamarel, Ferney, Vacoas Ridge, Montagne Calebasses, Plaine Champagne, Bon Courage, Bel Ombre, Montagne des Créoles. Des récoltes plus anciennes viennent du Pouce, du Mont Simonet (près de Tamarind Falls) et le parc national des Gorges de la Rivière Noire.

Le bois pintade est un arbrisseau ou arbuste très branchu qui peut atteindre 5m de hauteur. Les branches sont gris pâle, les feuilles sont opposées et ont une forme ovale, pointue au sommet. C'est à noter que les feuilles ont une texture lisse et brillante. Cela aide la plante à s'adapter à la sécheresse, en perdant moins d'eau par l'évapotranspiration. L'épaisseur des feuilles et leur coriacité, aide la plante à résister aux cyclones et autres intempéries. La plante est aussi hétérophylle, c'est-à-dire que les jeunes feuilles sont différentes des feuilles matures. Les feuilles juvéniles sont souvent plus pointues ou étroites et les feuilles matures sont plus rondes, et cela représente une adaptation de la plante contre les herbivores.

L'inflorescence est terminale et en forme d'un bouquet de petites fleurs qui se trouve vers l'extrémité des branches. La plante donne de très belles grappes de fleurs, qui contiennent quatre pétales blanches, parfois teintées de rose. Les fruits sont ovales, rouge-violet et parfois avec des rayures blanches.

La plante a une importance écologique pour les insectes et les animaux endémiques. Le nectar de cette plante est très prisé par les insectes et les fruits murs sont très appréciés par les oiseaux endémiques tels que le pigeon rose (*Nesoenas mayeri*) et la grosse cîteau verte (*Psittacula eques*).

Le bois pintade avec ses fleurs attrayantes est une plante magnifique qui pourrait être utilisée comme plante ornementale pour embellir nos jardins et espaces publics. Cette plante se propage facilement par les graines.



Photo: © Abdullah Nuckcheddy

TORTUE VERTE published on 24th February 2015

Chelonia mydas, Green Turtle (An.), tortue verte (Fr.), torti ver (Cr.)

Indigène

Classification : En danger de disparition

La tortue verte a une distribution mondiale dans les eaux tropicales et subtropicales et elle est l'une des deux tortues marines qui peuvent encore être trouvées dans les mers mauriciennes, l'autre étant la tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* qui est plus petite.

La carapace de la tortue verte peut atteindre 1,5 m de longueur et les individus de grande taille peuvent atteindre près de 400 kg, mais en général ils sont entre 80 et 120 cm de longueur et pèsent entre 70 et 200 kg. La tortue verte est généralement plus grande, mais semblable en apparence à la tortue imbriquée, mais contrairement à la tortue imbriquée son museau est court et il manque un bec crochu. La tortue verte a aussi une paire d'écailles entre les yeux alors que la tortue imbriquée a deux paires d'écailles.

La carapace de la tortue verte varie en couleur et en motif avec l'âge. Les jeunes tortues ont, pour la plupart, des coquilles noires qui sont de couleur claire sur la face inférieure. Comme ils grandissent, ils deviennent de brun foncé au vert olive devenant finalement entièrement brun, moucheté ou marbré avec des légères stries rayonnées et un dessous jaune pâle. Leur nom 'tortue verte' ne vient pas de la couleur de leur coquille, mais de la couleur des tissus gras dans leur corps.

Les tortues vertes adultes sont strictement végétariennes et elles se nourrissent principalement d'herbes marines et d'algues, tandis que les jeunes individus ont un régime alimentaire plus large et consomment des vers et des crustacés, en plus de graminées et d'algues.

Les tortues vertes nichent sur les plages environ tous les deux ans et produisent trois à cinq nids dans une année de nidification et elles pondent en moyenne 115 œufs par nid, qui prennent environ 60 jours pour éclore. Les tortues vertes peuvent parfois nager jusqu'à 2600 kilomètres pour rejoindre la plage de nidification et retournent habituellement à la plage où elles ont éclos. Comme pour de nombreux reptiles, le sexe des jeunes est déterminé par la température d'incubation, les températures de sol plus chaudes produisent surtout des nouveau-nés femelles et des températures plus froides produisent en majorité des nouveau-nés mâles. Les nouveau-nés mesurent environ 5cm de longueur et pèsent environ 25g. Ils sortent de leur nid souterrain ensemble et passent directement à la mer, mais très peu survivent naturellement pour retourner à l'âge adulte à cause des prédateurs tels que les poissons carnivores et les oiseaux de mers.

En dépit de sa large distribution et du fait qu'elle produit beaucoup de jeunes par tentative de reproduction, la tortue verte fut classée comme étant 'en voie de disparition', par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). En raison d'un déclin global, l'espèce a été protégée depuis 1948 et a été inclus dans la Loi sur les pêches et des ressources marines pour l'île Maurice depuis 1998. Cependant le nombre de tortues dans les eaux mauriciennes a été gravement appauvri en raison de l'exploitation par des personnes pour leurs œufs et leur chair pour la nourriture, et leur carapace pour la taxidermie. Les autres facteurs responsables de ce déclin sont l'augmentation de l'activité des bateaux à moteur qui percutent les tortues, l'enchevêtrement dans les filets de pêche, le surdéveloppement, la perturbation physique et la pollution lumineuse des plages qui les empêchent de faire des nids.

Cette espèce fait face à des menaces similaires ailleurs dans le monde, mais une menace croissante, en particulier pour les tortues vertes est une maladie tumorale appelé 'fibropapillomatose'. Le nombre de tortues infectées est en augmentation. Les tumeurs sont bénignes, mais leurs excroissances conduisent finalement à la mort de la tortue et sont probablement exacerbée par les biotoxines ou les contaminants dans la mer.

Hormis les humains, les seuls autres prédateurs des tortues vertes adultes sont les grands requins. Les tortues nichent encore à Saint Brandon, Agalega, aux Chagos et à Tromelin, bien que les preuves du braconnage existent encore à travers Maurice et des îles éparses habitées. Sur l'île Maurice, la dernière activité de nidification notable de la tortue verte fut dans les années 1970. Cependant un nid a été trouvé à Gris Gris en 2007 et éclos avec succès en Janvier 2008, grâce à la protection du site par la National Coast Guard, la Fisheries Protection Service et l'Albion Fisheries Research Centre. D'autres nidifications ont lieu rarement à Maurice et à Rodrigues. La Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction (CITES) interdit la capture et le commerce des tortues vertes et de leurs produits dérivés. Malgré les pressions auxquels les tortues vertes sont confrontées, celles-ci peuvent encore être vus dans les lagunes, bords de récif et autour des îles satellites de Maurice, bien que plus de sensibilisation et de protection actives soient nécessaires pour éviter la perte de cet animal, dans les eaux mauriciennes.

